

Dans tous les pays du monde, l'état d'équilibre précaire des systèmes de santé résulte des actions et rétroactions de quatre groupes d'acteurs.

Patients-consommateurs, clients-malades, familles-relais, etc. constituent le groupe le plus nombreux. Ces acteurs portent en eux toutes sortes d'habitudes de soins, de perceptions des maladies, de croyances, d'exigences et de cultures. Avec diverses caisses de résonance, les associations de malades et leurs journaux, les médias grand public et leurs rubriques santé, ces acteurs expriment des besoins et des désirs, des envies et des

les tendances exprimés par les uns et par les autres orientent les décisions, puisqu'elles conditionnent le gouvernement des hommes.

Industriels et auxiliaires, opérateurs des marchés des médicaments, des tests diagnostiques, des dispositifs médicaux, etc. constituent le quatrième groupe d'acteurs, les plus dynamiques, les mieux adaptés en permanence pour amplifier un rôle tous terrains. Ces acteurs doivent vendre le plus possible de marchandises. Par tous les moyens, ils doivent conduire les autres acteurs à penser que leurs produits sont à la fois indispensables et les meilleurs.

É D I T O R I A L

Tenir son rôle

peurs, des préférences et des aversions.

Médecins, pharmaciens et tous ceux qui soignent, quels que soient leurs statuts, leurs lieux d'exercice, leurs modes de rémunération, constituent le deuxième grand groupe d'acteurs, avec leurs organisations professionnelles, leurs moyens d'expression, leurs universités, leurs formateurs. Leurs écrits, paroles et actes influencent les patients. En retour, l'écho de l'opinion des malades et des bien portants revient vers ces acteurs prescripteurs-distributeurs.

Gouvernants-décideurs, administrateurs-régulateurs de la protection sociale, arbitres des "règles du jeu" au nom de la collectivité et de sa santé constituent le troisième groupe d'acteurs. Leur rôle est primordial puisqu'on attend d'eux les bonnes mesures de gestion et la prospective d'amélioration. Leur influence sur la conduite des patients et des soignants peut être décisive, qu'elle soit permissive ou restrictive. En retour, les avis et

Comment réagissent les autres acteurs ? Réussissent-ils à tenir leur propre rôle, à trier ce qui est vraiment nécessaire, vraiment utile, vraiment un gain, vraiment une innovation ? Résistent-ils aux techniques éprouvées de la publicité, aux cadeaux, à l'achat des consciences ?

Sans système d'information indépendant, réellement à leur service, les patients et les professionnels de santé ne peuvent être que sous la dépendance des industriels et se trouver régulièrement exposés à des drames sanitaires.

Comme chaque année en janvier, nous vous proposons de récapituler les résultats d'une année de tris et d'analyses de la Rédaction de la revue *Prescrire* (pages 33-62). Ce travail indépendant, minutieux et continu n'a qu'un seul but : tenir avec vous, au mieux, notre rôle de soignants.

La revue Prescrire